

ARTICLE ORIGINAL

MALDONADO, Gabriel Orlando Quiñones^[1]

MALDONADO, Gabriel Orlando Quiñones. Analyse du discours : « D'autres grippes ont tué plus que cela ». Revue scientifique pluridisciplinaire de la base de connaissances. An 05, Ed. 08, vol. 02, p. 44 à 51. août 2020. ISSN: 2448-0959, Lien d'accès: <https://www.nucleodoconhecimento.com.br/paroles/discours-analyse>, DOI: 10.3274nucleodoconhecimento.com.br/paroles/discours-analyse

Contents

- RÉSUMÉ
- 1. INTRODUCTION
- 2. FONDEMENTS THÉORIQUES
- 3. ANALYSE DU DISCOURS DU PRÉSIDENT DU BRÉSIL
- CONSIDÉRATIONS FINALES
- RÉFÉRENCES
- ANNEXE – RÉFÉRENCES DE BAS DE PAGE

RÉSUMÉ

Cet article est basé sur le domaine de la sociolinguistique interactionnelle et les résultats de l'analyse d'extraits d'un discours oral interactif publié dans *Correio Braziliense Política*. Le *corpus* oral constitué par l'interaction verbale présentée par le Président du Brésil a servi de référence. Les discours utilisés par les politiciens sont des messages diffusés dans un public immédiat et facilement accessible, y compris une société interactionnelle. Les politiciens transmettent leurs messages aux gens avec la capacité de leur discours d'être compris ou, au contraire, peuvent générer le doute ou la confusion dans leurs disciples. Cet article visait à analyser les actes discursifs dans le message présidentiel au début de la pandémie de coronavirus en mars 2020. Dans cette initiative, les résultats ont révélé l'interprétation pragmatique qui avait ce discours.

Mots clés: Sociolinguistique interactionnelle, discours oral, discours politique, COVID-19.

1. INTRODUCTION

L'un des objectifs de la sociolinguistique interactionnelle est d'étudier les actes discursifs qui se manifestent dans la vie quotidienne des différentes composantes sociales. Le discours oral est déduit d'un type d'activité communicative de deux participants ou plus qui s'influencent mutuellement dans un échange d'actions verbales et non verbales et de réactions dans les démonstrations narratives. L'utilisation interactionnelle du langage se manifeste par des relations sociales ou par le partage d'idées dans une conversation quotidienne, dans une réunion de travail, dans une classe, dans des salutations ou des adieux. Toutes les situations qui sont localisées sont des interactions.

Interactional Sociolinguistics (Is) est une approche de l'analyse du discours qui a son origine dans la recherche de méthodes reproductibles d'analyse qualitative qui expliquent notre capacité à interpréter ce que les participants ont l'intention de transmettre dans la pratique quotidienne de communication. Il est bien connu que les conversationadores s'appuient toujours sur la connaissance qui, en plus de la grammaire et le lexique, est entendu. Mais la façon dont cette connaissance affecte la compréhension n'est pas encore suffisamment comprise. (GUMPERZ, 2005, p. 309).

La conversation, en raison de sa complexité et, surtout, en raison de sa signification communicative, est probablement la question centrale du thème, en particulier en ce qui concerne le paradigme pragmatique comme le lieu le plus approprié pour l'interaction humaine. La conversation n'est pas seulement la somme de deux compétences de communication ou une compréhension orale-écoute et l'expression orale. Il s'agit d'un processus complexe qui est réglementé par des processus complexes qui se produisent dans des situations sociales entre les partenaires qui entretiennent des relations sociales les uns avec les autres afin d'échanger des informations sur tout.

2. FONDEMENTS THÉORIQUES

Dans cette génération, nous voyons, chaque jour, que les systèmes de communication non verbaux sont constamment utilisés dans notre discours oral. Nous croyons que dans une classe de langue étrangère, il est important et nécessaire pour l'intégration de ce type de communication non verbale, car il aide les élèves à développer leur pensée et acquérir du vocabulaire sans avoir à recourir à une traduction dans leur langue maternelle. Lorsque nous communiquons avec les gens, seule une fraction de l'information que nous recevons des gens provient de la communication verbale. La plupart des discours sont faits par le langage corporel; de l'expression; du regard; posture; des signaux. Selon Kerbrat-Orecchioni (1980, p. 25) :

Par exemple: pour analyser le discours d'un professeur de linguistique, il est nécessaire de tenir compte: (1) de la nature particulière de l'annonceur (où plusieurs paramètres entrent en jeu); la nature des allocutions (nombre, âge, « ie »; comportement); l'organisation matérielle, politique et sociale de l'espace dans lequel la relation didactique est installée, etc.; (2) le fait qu'il s'agit d'un discours qui obéit aux restrictions suivantes : discours didactique (restriction de genre) qui fait référence au langage (restriction thématique).

Dans l'acte de conversation, l'annonceur et l'interlocuteur sont impliqués cognitivement, essayant constamment de comprendre si le tour de l'interaction prendra fin. En ce sens, les intentions du discours de l'interlocuteur et la façon dont il peut influencer l'orientation du dialogue entre eux sont des aspects cruciaux. Les séquences conversationnelles ont certaines caractéristiques, en particulier en ce qui concerne l'extension de deux quarts de travail.

Dans certains échanges de conversation, une règle de paire d'adjacency peut être violée. Nous pourrions simplement rejeter ces échanges comme des conversations « non grammaticales », et non comme de « vraies » conversations, et il n'y a pas de données adéquates. Pour ce faire, ce serait perdre l'idée que l'échange n'a pas seulement de sens, mais fait le genre de sens qui a exactement parce que la règle a été violée. La règle n'est pas (nécessairement) quelque chose à obéir, mais quelque chose à prendre en compte, quelque chose que les participants (pour

utiliser l'expression de Goffman [1972: 185]) « sont vivants ». En linguistique, les règles régissent la langue comme un objet idéal. Dans la mesure où une déclaration ne suit pas les règles, ce n'est pas une langue. Les règles de la paire d'adjacences CA ne régissent pas; au contraire, ce sont des objets d'orientation (BILMES, 1988, p. 46).

Le principe de coopération étudié par Grice[2] est un principe qui traite du comportement linguistique, dont les échanges conversationnels sont conditionnés non seulement par les productions linguistiques des orateurs, mais aussi par les relations entre les interlocuteurs. Le principe de coopération, à son tour, est un principe général qui est dans d'autres principes de comportement, le soi-disant conversationnel maximal : quantité maximale (informer ce qui est nécessaire); qualité maximale (ne dites pas ce que vous croyez être faux); (pertinent par rapport à l'objet de la conversation) et le mode maximal (ordonné, clair et bref). De tels concepts, centrés sur la langue en tant qu'activité sociale, montrent l'insuffisance du code linguistique par elle-même et, en outre, la question de la violation de ces principes se traduit souvent par l'ironie et le sarcasme.

3. ANALYSE DU DISCOURS DU PRÉSIDENT DU BRÉSIL

Dans ce chapitre, les stratégies discursives tangentes au discours politique du président du Brésil, Jair Bolsonaro, seront comparées. Cette initiative est née de la nécessité d'une interprétation pragmatique qui pourrait avoir l'un de ses discours les plus récents. Les discours utilisés par les politiciens sont des messages diffusés à un public immédiat et facilement accessible, tant dans un contexte local que dans la société internationale. Selon Kerbrat-Orecchioni (1980, p. 31):

La transitivity est que si un émetteur X transmet l'information I à un récepteur Y, Y a la possibilité de transmettre I à Z, à son tour, sans avoir connu la validité de lui-même. Cette propriété fondamentale permet au langage humain (contrairement, par exemple, aux abeilles) de fonctionner comme l'instrument privilégié de transmission des connaissances.

Au fil des siècles, les discours politiques ont été considérés comme une position de pouvoir.

Les politiciens assistent à l'utilisation du traité de contournement pour répondre de façon véridique. Ce processus est également appelé réponse évasive, qui stimule la communication des différentes formes d'interprétation des récepteurs. Ces stratégies comprennent la persuasion, l'adaptabilité du langage, la pertinence et l'utilisation d'actes d'illocution. L'une des théories des actes d'illocution développés par Searle (1990) est l'Acte de promesse. La stratégie de persuasion sera la plus importante pour la similitude des processus de discours des politiciens. La théorie de la pertinence est remplie dans le discours des politiciens dans la mesure où ils cachent et ajoutent des informations qui résolvent la pertinence discursive de causer l'effet désiré sur le récepteur, ce qui permettrait d'obtenir un avantage personnel. Selon Searle (1989, p. 9) :

Je vais maintenant essayer de faire une analyse de l'acte d'illocution de la promesse. Pour ce faire, je demanderai quelles conditions sont nécessaires et suffisantes pour que l'acte de promettre ait été exécuté dans l'énoncé d'une peine donnée. Je vais essayer de répondre à cette question en déclarant ces conditions comme un ensemble de propositions afin que la conjonction des membres de l'Assemblée implique la proposition qu'un orateur a fait une promesse, et la proposition que l'orateur a fait une promesse implique cette conjonction. Ainsi, chaque condition sera une condition nécessaire à l'exécution de l'acte de promettre, et collectivement, l'ensemble des conditions sera une condition suffisante pour que l'acte ait été exécuté.

Les politiciens utilisent principalement la stratégie discursive de persuasion, dans une moindre mesure ou plus grande. Dans les discours politiques, on perçoit plus quand on communique les situations négatives qui affligent le pays. Dans cette analyse, nous évaluerons huit extraits du discours du président Bolsonaro.

Extrait #1: Le journal a écrit un article intitulé: « Le discours de Bolsonaro suit la même ligne du leader américain Donald Trump, pour atténuer l'impact de la maladie. » Lorsque nous lisons cette ligne et laissons nos pensées sans aller plus loin, nous pouvons la classer comme une simple information. Mais compte tenu des circonstances auxquelles nous sommes confrontés dans le monde entier, il est important que nous utilisions notre pensée critique pour analyser attentivement les messages qui transmettent réellement à nos politiciens, dans les discours,

qu'ils soient oraux ou écrits. Selon les types d'actes de parole de John Searle, nous avons dans ce discours un acte de discours représentatif qui sont utilisés pour « commettre un orateur à la vérité d'une proposition expresse »[3].

Extrait #2: Le journal a écrit que le président Jair Bolsonaro a déclaré, dans l'après-midi de mercredi (11/3), à l'entrée du Palais Alvorada que « d'autres grippes ont tué plus » que le coronavirus. Nous vivons à une époque où les gens qui décident d'être des dirigeants politiques ont la responsabilité de transmettre leur message toujours penser, non seulement des gens qui connaissent les mots et les termes, mais devrait aussi penser à des gens qui sont nés et se sont développés dans une classe sociale qui n'ont pas facilement accès à l'éducation, les médias, les plans de santé, etc. L'objectif de donner confiance par le vote n'est rien d'autre que d'avoir des dirigeants capables d'avoir une communication efficace et une compréhension facile pour leur peuple. Selon les types de discours de John Searle, nous avons dans ce discours un acte de discours de directive qui « sont utilisés par un orateur qui essaye de convaincre le destinataire d'effectuer une action. »[4] En outre, nous avons la violation de la qualité maximale de Grice, parce que la contribution n'est pas vraie sans données statistiques et peut avoir plusieurs interprétations par les différents récepteurs.

Extrait #3: « Je vais appeler Mandetta maintenant. Ce que je pense, je ne suis pas un médecin, je ne suis pas un infectologue, ce que j'ai vu jusqu'à présent, d'autres grippes ont tué plus que cela, dit-il. La sensibilité des dirigeants politiques est essentielle à un processus de communication sain et fiable. Le peuple est clair que les dirigeants politiques qui les représentent ne seront pas des experts dans toutes les questions qui couvrent la direction et l'administration d'un pays, mais aussi s'attendre à ce que ces fonctionnaires aient la capacité et l'intelligence de transmettre par leur message; calme, prudence et protection.

On peut y voir l'un des axes de contreposition de Fonseca (1992, p. 318), dans lequel le Président du Brésil a convaincu dans cette citation de son discours : « à l'opposition entre les dimensions anationales (directement ou indirectement effectuées), à savoir l'éloge, la critique/la censure, la persuasion, la déternité ».

Extrait #4: « Au cours de l'année écoulée, évidemment, nous avons un moment, une crise, une petite crise. À mon avis, beaucoup plus de fantaisie, la question du coronavirus, qui n'est pas tout ce que le grand propala médias ou propage partout dans le monde ». Attribuer des connaissances à des problèmes que vous avez déjà déclaré que vous n'étiez pas au courant est également un signe d'un manque de capacité qu'un leader peut avoir et que, par son pouvoir, désinforme et crée une communication déformée.

Selon Duarte (2005, p. 292) : « la compréhension de ce qui est implicite au-delà de ce qui est dit exige que l'allocutionário fasse des inférences. L'hypothèse équivaut à une inférence sur la base de ce qui est également dit.

Extrait #5: Bolsonaro avait déjà dit que les nouvelles sur la maladie était « surdimensionné. » « Il y a la question du coronavirus aussi, qui, à mon avis, est surdimensionné, la puissance destructrice de ce virus. Peut-être qu'il est exploité par des questions économiques », a-t-il dit, sans préciser. Lorsque nous utilisons la communication comme un canal social sans analyser les données, sans étudier les références précédentes et s'écarter du sens réel de l'information, nous courons le risque de créer des doutes, des incertitudes et un chaos collectif qui peuvent avoir de graves conséquences sur l'esprit du destinataire.

Selon Kerbrat-Orecchioni (1980, p.33): « enfin, il est nécessaire d'admettre pour chaque message l'existence de récepteurs supplémentaires et aléatoires, dont la nature de l'expéditeur ne peut prédire ou, par conséquent, l'interprétation qu'ils donneront au message produit ». Ces effets de sens continuent d'être constants dans les prochains extraits à souligner, concernant le discours du Président du Brésil, Jair Bolsonaro.

Extrait #6 le journal a demandé au président: toujours le mercredi, a demandé si la crise du coronavirus devrait affecter le nombre de manifestants dans la loi du 15 Mars, il a répondu: « Je n'ai pas appelé quelqu'un, demander qui a appelé. Vous demandez qui vous avez appelé. L'utilisation du sarcasme dans la communication peut nous faire un mauvais pas quand nous voulons gagner la confiance des autres. Le jeu de mots ne nous offre pas un message fort et clair; au contraire, le jeu de mots est le promoteur de nouvelles questions qui cherchent à

clarifier les doutes qui persistent encore. Dans son discours, le président Bolsonaro viole la maxime de conversation de Grice, parce qu'il n'a pas satisfait au maximum de la relation. Il n'était ni pertinent ni pertinent dans sa réponse.

Extrait #7: La déclaration apporte également un discours dit par le président Jair Bolsonaro lors d'une conférence à Miami. « Les manifestations du 15 mars ne sont pas contre le Congrès ou contre le pouvoir judiciaire. Ils sont en faveur du Brésil. L'écart constant de responsabilité utilisé dans la manière exprimée par l'orateur se voit clairement dans ces expressions du Président du Brésil.

Secondo Duarte (2005, p. 293): "i presupposti e altri impliciti sono strategie discorsive usate dal parlante per imporre, indirettamente e di nascosto, certe idee o opinioni". Inoltre menziona che: "i politici hanno, infatti, un'enorme capacità (o necessità ...) di dire-non-dire o non-dire-che, in questo caso, si traduce nella stessa cosa" (*idem*).

Extrait #8: Le dernier jour 7, à Boa Vista, Bolsonaro est retourné pour parler des manifestations, cette fois, appelant la population à y assister. « Le jour 15 a maintenant un mouvement de rue spontané. C'est un mouvement spontané et le politicien qui a peur des mouvements de rue n'est pas utilisé pour être politique. Alors participez. Ce n'est pas un mouvement contre le Congrès, contre le pouvoir judiciaire. C'est un mouvement pro-Brésil, c'est un mouvement qui veut montrer à nous tous, président, pouvoir exécutif, pouvoir législatif, judiciaire que qui donne le nord au Brésil, c'est la population ».

L'utilisation de la rhétorique dans les processus de communication, en particulier ceux utilisés par les politiciens, plutôt que de transmettre un message clair et accessible, est un outil qui favorise la confusion pour maintenir la partialité du public. Comme le souligne Gumperz (2015), l'analyse se concentre sur l'inférence conversationnelle, qui peut être définie comme un processus d'interprétation à partir duquel ceux qui interagissent évaluent ce qui est destiné à la communication : «[...] à tout moment de l'échange et dans lequel ils comptent pour planifier et produire leurs réponses. ... Pour évaluer ce qui est prévu, les auditeurs doivent aller au-delà du sens superficiel pour remplir ce qui n'a pas été dit » (GUMPERZ, 2015, p. 313).

CONSIDÉRATIONS FINALES

Avec la situation actuelle du Covid-19, nous voyons des messages confus dans tous les médias de télévision. Les journalistes posent leurs questions suivantes à tous les dirigeants, présidents, chefs d'agences et personnes importantes dans chaque pays. Les réponses de bon nombre de ces interlocuteurs, dans le cas des personnes au pouvoir, sont convaincantes et, pour la plupart, répondent par des doutes et sans rapport direct avec ce qui a été demandé. En ces jours d'urgence internationale, nous pouvons tous constamment voir l'interruption de la prise du passage de l'orateur à l'interlocuteur ou vice versa, en plus d'éviter de donner les bonnes réponses aux journalistes. Cela peut être interprété de différentes façons par nous récepteurs. Beaucoup peuvent penser que les dirigeants n'ont pas les outils pertinents pour répondre, qu'ils n'ont pas le vocabulaire ou l'information pertinente à transmettre à leur peuple.

En outre, il convient également de souligner que ce type de message et d'attitude, au bon moment du processus compris comme « arle-en-inter-interaction » avec les récepteurs (dans ce cas, le peuple international), pourrait nous informer que la situation est plus compliquée qu'il n'y paraît, juste à cause de cette interaction confuse, des réponses lentes ou contradictoires. De telles situations font que la communication devient plus bruyante, sans réponses convaincantes et logiques. Le président du Brésil, dans ce discours, viole toutes les maximes de Grice. Le montant maximal, parce que la contribution du président n'était pas aussi instructive que celle requise; la qualité maximale, car la contribution présente de nombreuses incertitudes; la relation maximale, parce que le discours n'est pas pertinent; et le maximum de cela, parce qu'il présente beaucoup d'ambiguïté dans son discours et le Covid-19 est une situation réelle et grave.

RÉFÉRENCES

BILMES, J. Category and rule in conversation analysis. IPRA papers in pragmatics, v. 2, n. 1-2, p. 25-59, 1988.

DUARTE, I. M. Falar claro a mentir. Estudos em homenagem ao Professor Doutor Mário Vilela. 2005. Disponível em: <https://repositorio-aberto.up.pt/bitstream/10216/7890/2/73321.pdf>.

Acesso em: 03 ago. 2020.

ELLO. Pragmatics. 2020. Disponível em:
<http://www.ello.uos.de/field.php/Pragmatics/PragmaticsTypesofSpeechActs>. Acesso em: 03 ago. 2020.

FONSECA, J. Linguística e texto/discurso: teoria, descrição, aplicação. Lisboa: Ministério da Educação, 1992.

GRICE, H. P. Logic and conversation. *In*: Speech acts, 1975.

GUMPERZ, J. Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative. Paris: L'Harmattan, 1989.

KAFRUNI, S. "Outras gripes mataram mais do que essa", diz Bolsonaro sobre coronavírus. 2020. Disponível em:
https://www.correiobraziliense.com.br/app/noticia/politica/2020/03/11/interna_politica,833611/outras-gripes-mataram-mais-do-que-essa-diz-bolsonaro-sobre-corona.shtml. Acesso em: 03 ago. 2020.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. L'énonciation. De la subjectivité dans le langage. Paris: Armand Colin, 1980.

SEARLE, J. R. O que é um acto linguístico? *In*: LIMA, J. P. de (Org.). Linguagem e acção: da filosofia analítica à linguística pragmática. Lisboa: Apáginastantas, 1989, p. 61-85.

ANNEXE – RÉFÉRENCES DE BAS DE PAGE

2. GRICE, H. P. Logique et conversation 1975.
3. Taxonomie des actes illocutoires de John Searle
4. Taxonomie des actes illocutoires de John Searle

^[1] Post-docteur en éducation avec recherche en sociolinguistique musicale brésilienne de l'Université virtuelle d'études supérieures - UNIVES au Mexique (2020); Doctorat en enseignement de la langue portugaise de l'Université internationale Bircham de Madrid en Espagne (2018); Master en langues, cultures et sociétés en environnement multilingue - Français langue étrangère par l'Université des Antilles en Martinique (M1-2016 / M2-2018); Troisième cycle (spécialisation) en études linguistiques portugaises: Recherche et enseignement par l'Université ouverte du Portugal (2014): Diplômé en langues modernes, qualification en portugais et Français, de l'Universidad de Puerto Rico - Río Pedras Enclosure (2009).

Envoyé : juillet 2020.

Approuvé : août 2020.